

# L'école à l'extérieur pour s'ouvrir les sens

**Avec l'école du dehors**, les petits de première primaire de l'école Belle-Maison à Marchin quittent les murs et les bancs de l'école pour une immersion en forêt. Au menu, s'ouvrir les sens, observer la nature, coopérer, apprendre et se dégourdir les gambettes.

Ouvrir grand ses oreilles. Écouter les sons de la nature, les distinguer des bruits anthropiques (liés à l'homme). Et pour ce faire, marcher seul en forêt en silence, à une dizaine de mètres d'un autre enfant. L'exercice n'est pas facile lorsque l'on a 6 ans. Il requiert de la concentration, alors qu'en cette après-midi glaciale de décembre, l'envie tenaille les petits de faire la course et d'arriver les premiers au point de rendez-vous sous les arbres. Là, les attend Nathalie Nicolas. Animatrice pour le CRIE (Centre régional d'initiation à l'environnement) de Modave, elle a préparé un jeu de rôle pour les ouvrir au monde des sens.

« Cinq organes pour percevoir. Un nez pour sentir, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, une langue pour goûter et de la peau pour toucher », c'est la formule magique à répéter comme un mantra pour entrer dans le laboratoire de Balthazard, sorcier maléfique qui y stocke les organes sensoriels qu'il a volés aux animaux de la forêt. Les 25 enfants de première primaire ont comme mission de collecter les yeux, les langues, les nez, les oreilles et la peau – représentés par des bouts de papier – et de les ramener aux familles de blaireaux, de cerfs, de sangliers, de renards et de lièvres qui en ont été dépossédées.

## Un jeu coopératif

Le jeu se veut coopératif, c'est par équipe de 5 que l'on doit se présenter devant la porte du laboratoire du sorcier, en se tenant la main, sinon rien ne se passe. « Alors que les enfants sont pétris dans un principe d'individualité, ici dans la forêt, ils doivent apprendre à coopérer. Cette expérience du dehors est riche en termes relationnels. Au bout de quelque temps, on observe

